

# Dossier d'information



**21 et 22 novembre 2011**  
**Théâtre de la Croix-Rousse (Studio)**



**Compagnie du Chien Jaune**  
7 rue Justin Godart 69004 Lyon  
Tel : 04 72 00 84 63  
Administration : Sandra LAPPE  
Email : [compagnie@chienjaune.eu](mailto:compagnie@chienjaune.eu)  
Web : [www.chienjaune.eu](http://www.chienjaune.eu)

# Le spectacle

**A**u tournant du 20ème siècle, sur la scène d'un célèbre café-concert, la chanteuse Thérèse fait ses adieux. Dans sa loge, celle qui fut surnommée « *la Diva du Ruisseau* » porte un regard rétrospectif sur sa carrière et se remémore avec nostalgie le temps des goguettes, ces sociétés chantantes où après leur journée de travail, les ouvriers se mêlaient aux artistes pour se détendre, boire, s'amuser et « pousser leur cri ». Car dans ces lieux de la parole improvisée, on chante des chansons connues, et on en crée également de nouvelles, immédiatement mises en musique et en voix sur des airs populaires. On y évoque l'actualité sociale, dans une ambiance festive où le théâtre de la vie quotidienne s'exprime en convivialité. Entre fiction et réalité, des ouvriers de l'époque turbulente des années 1830 et des travailleurs d'aujourd'hui se côtoient autour de la première idole de la chanson française : adulée du peuple pour son répertoire de chansons réalistes, courtisée par les plus grands cabarets parisiens, Thérèse était aussi l'invitée des salons des personnalités aristocratiques séduites par sa voix exceptionnelle.



Thérèse par Edgar Degas

Cabaret social, Goguette donne à entendre le répertoire de goguettiers célèbres et des compositions contemporaines, qui dessinent un parallèle entre les conditions d'existence de deux époques. Plongé dans l'extraordinaire bouillonnement social, artistique, littéraire et culturel des années 1830-1848, le spectateur est interpellé sur la disparition aujourd'hui des réunions populaires festives, exutoires des revendications de toutes sortes et échappatoires aux difficultés matérielles.

# L'équipe de création

Ecriture et mise en scène :	Valérie Zipper
Comédiens :	Emilie Canonge Denis Déon Gilles Fisseau Julie Morel Aurélien Serre
Compositeur et musicien :	François Thollet
Adaptation musicale :	Jean-Yves Auchère
Créations et régies son et lumière :	Christophe Allègre et Antoine Garcia

## Représentations

Lundi <b>21 novembre</b> 2011	20h00
Mardi <b>22 novembre</b> 2011	18h30
Lieu :	<b>Théâtre de la Croix-Rousse – Studio</b> Place Joannès Ambre 69004 Lyon
Réservation	04 72 00 84 63

## Note d'intention

Toutes les définitions que l'on trouve des « goguettes » se rejoignent sur un point : c'était le lieu de la détente, du rire, de la parole improvisée, du texte jeté et immédiatement mis en musique ou en voix, le théâtre de la vie quotidienne qui s'exprime en convivialité.

Pourtant, de 1830 à 1870, période durant laquelle ces sociétés chantantes sont florissantes, la France est régulièrement secouée par les soubresauts d'un peuple qui entend affirmer sa citoyenneté. Citoyenneté alors perçue comme la capacité dont dispose chacun de maîtriser sa vie, à commencer par les dimensions les plus ordinaires du quotidien. L'automne 1831 est ainsi marqué par les premières manifestations ouvrières organisées.

Bien qu'aujourd'hui, les causes du malaise social et de la précarité soient différentes d'alors, les ressentis, collectifs ou individuels, de mal-être semblent bien similaires. Pourtant les réunions populaires festives, exutoire des revendications de toutes sortes, ont presque totalement disparu.



Goguette est un spectacle qui revisite le répertoire de chansons de goguettiers célèbres : Pierre-Jean de Béranger, Jules Jouy, Thérésa... ou anonymes : A.Baissey, E.Bourget..., qui met en parallèle les problématiques des travailleurs d'hier et d'aujourd'hui, qui fait entendre des compositions contemporaines aux côtés d'airs anciens et qui vise principalement à inviter le spectateur à se souvenir que l'on peut « pousser son cri » en musique.

Valérie Zipper

# La Compagnie du Chien Jaune

**L**a Compagnie du Chien Jaune travaille en interaction permanente avec l'environnement dans lequel elle évolue et interroge les grands enjeux de nos sociétés modernes. Les créations théâtrales et actions artistiques de la compagnie cherchent, le plus souvent, à lier la réflexion sur les enjeux sociaux au sens large et le spectacle vivant, afin d'associer développement du sens critique avec plaisir et convivialité.

La plupart des créations de la compagnie sont des adaptations de romans, nouvelles et recueils, ou des écritures contemporaines issues de matériaux protéiformes : presse contemporaine, poèmes, journaux anciens, biographies, correspondances, témoignages, travaux d'historiens et de chercheurs en sociologie, économie...

La Compagnie du Chien Jaune implique également les individus de manière active dans des projets artistiques partagés : construction participative d'évènements, implication du tissu associatif local dans les projets, représentations dans l'espace public, forte prise en considération du contexte historique et social du lieu d'implantation, intégration des habitants dans le jeu théâtral, la mise en scène et l'ensemble du processus de création, croisement des pratiques amateurs et professionnelles.



**GRAND LYON**

**Rhône Alpes** Région

# Pour approfondir

## LES GOGUETTES

« *Ce que le goguettier cherche principalement, ce n'est pas le vin,  
c'est la compagnie.*

*Le vin qu'il boit est mauvais, les gens qu'il fréquente sont bons.  
Il n'y a pas d'endroit peut-être plus dépeuplé et plus solitaire, pour les travailleurs  
qu'une grande ville, avant la fondation des goguettes,  
l'ouvrier vivait seul et ne voyait pas même l'ouvrier.  
L'entrée est libre et gratuite, comme toujours,  
mais il y a un bassin au seuil de la porte,  
et il est bien rare qu'il entre une seule personne, visiteur ou goguettier,  
sans mettre son offrande dans ce pauvre bassin. »*

Louis Auguste Berthaud 1841

Les goguettes, dont l'histoire commence à Paris en 1729 avec la société du *Caveau*, prospèrent à partir de 1818 et jusqu'en 1900. Les noms de plus de 960 goguettes nous sont parvenus et en 1902, il y en avait des centaines à Paris et des milliers en France, répandues partout sur le territoire, jusque dans les hameaux les plus reculés. Elles étaient particulièrement nombreuses dans le nord de la France. A Lyon, elles sont connues sous le nom de sociétés chansonnères.

Les femmes y sont admises et sont presque aussi nombreuses que les hommes. Les goguettes sont également mixtes socialement : au milieu des ouvriers on trouve des étudiants, forcément issus de familles privilégiées à cette époque, des artistes et des intellectuels, des journalistes et des hommes politiques. La notion de poètes-ouvriers est fréquemment utilisée pour parler des goguettiers. Ils chantent *a capella* ou sont accompagnés par un pianiste. Mais ce que les goguettiers recherchent avant tout c'est le rire et la distraction, a contrario des chorales qui travaillent un programme.

Il arrive également qu'on dise des poèmes, qu'on fasse du théâtre et qu'on donne des bals, ou qu'on joue au jeu des *Mots donnés*. Ce jeu, qui se pratique à partir de 1842 à la société du *Caveau* pour son *Banquet d'été*, consiste en ceci : pour animer ce banquet gaiement, tout en testant amicalement les capacités créatives de chacun, chacun des présents est invité à écrire un mot sur un thème donné sur un morceau de papier. Les morceaux de papier sont mis dans un chapeau. Puis, à partir de ces mots, chacun doit improviser une chanson.

Les goguettes sont également un lieu d'entraide et d'amitié : il arrive que pour aider un goguettier en difficulté les autres participants organisent au sein de la goguette une collecte d'argent.

Jusqu'en 1830 dans les goguettes on crée « surtout des chansons bachiques, voire égrillardes ». Après 1830, certaines goguettes prennent un tour plus politique, mais elles n'ont jamais été censurées, preuve que le régime ne les a jamais considérées comme une menace.

## THERESA

**T**hérésa, née Eugénie Emma Valladon en 1837 dans une famille modeste, commence à se produire à 19 ans dans plusieurs café-concerts parisiens, abandonnant son apprentissage de modiste. Après des débuts difficiles, elle rencontre le succès à l'Alcazar en 1863 et devient très vite une égérie de la vie parisienne : avec son « petit chic canaille » (Alfred Delvau), elle se distingue des autres chanteuses et sa voix exceptionnelle conduit la critique à parler d'elle comme « artiste », qualificatif habituellement réservé aux chanteurs lyriques. Elle est l'invitée des cours européennes, malgré un répertoire réprouvé par la morale très stricte sous le règne de Napoléon III. Certaines critiques estiment néanmoins qu'elle « fait peuple, ruisseau », d'où son surnom de **Diva du Ruisseau**. Ce qui n'empêche pas les patrons des cabarets parisiens de se l'arracher et les chansonniers de l'époque de lui proposer textes et musiques.



Après la guerre contre la Prusse et la Commune, son répertoire glisse vers des chansons réalistes proches des soucis du peuple dont elle se fait porte-parole. Elle apparaît alors comme une menace à l'ordre social, mais elle ne sera jamais censurée car la dénonciation des abus dont est victime le petit peuple se trouve dans ses sous-entendus.

En 1893, à 56 ans et fort riche, elle fait ses adieux à la scène au Théâtre de la Gaîté, avant de chanter une dernière fois au cabaret du Chat Noir l'année suivante. Elle mourra en 1913, retirée à la campagne.

Aucun enregistrement n'existe de la voix de cette artiste qui a révolutionné la chanson française et à qui l'on doit la naissance de l'industrie du spectacle en France : elle fut l'une des premières chanteuses à générer une agitation médiatique autour d'elle, a écrit ses mémoires et fut l'objet de rivalités entre producteurs, ce qui lui permit d'empocher des cachets mirifiques.

## DIRECTION ARTISTIQUE ET INTERPRÈTES

### Écriture et mise en scène :

#### Valérie Zipper :

Formée auprès d'André Fornier, Michel Azama, Joël Jouanneau, Marie Zigérha, Gilles Chavassieux, la compagnie Travaux 12 (Manuel Antonio Pereira) et Christian Scelles, Valérie Zipper est à l'origine de nombreuses écritures, adaptations et mises en scène pour la Compagnie du Chien Jaune : *En plein Coeur, mémoires de soldats anonymes et de femmes inconnues* en 2001 avec Corinne Ginisti ; *Histoire de Cochons*, écriture inspirée de la « Ferme des Animaux » de Georges Orwell ; *Des Misérables* d'après Victor Hugo et *Louis Mandrin*, *Le Bel Humeur*, coproduits par la Communauté de Communes de Chamousset en Lyonnais ; *Enquête de Lumières* et *Lune à Part* coréalisés avec Magali Chabroud dans le cadre de la Fête des Lumières 2005 et 2006 ; écriture à partir de témoignages et mise en scène de *Eux-Tréma, des accents en Europe* ; *Eloge des Canuts* réalisé sous la forme d'un triptyque et présenté dans 3 lieux de mémoire différents ; *Abribus* de Laurent Van Wetter en 2009, *De gré à gré, des ouvriers artisans de la première démocratie sociale* en 2010 et *La Seconde Moitié* en 2011.

En 2008 elle est à l'origine avec Robert Luc, journaliste et écrivain spécialiste de la Croix-Rousse de la manifestation annuelle « Novembre des Canuts ».

En tant que comédienne, elle a notamment joué dans *Ciel mon Feydeau*, d'après Georges Feydeau, sous la direction de Corinne Ginisti, *La Cantatrice Chauve* (mise en scène Martine Roméra), *Médée*, d'après Euripide (mise en scène Hugo Verrecchia), *Germinal* dans le cadre de la Biennale du Fort de Bron (mise en scène André Fornier), *Le Misanthrope* (mise en scène Martine Péralis) et *Exploration Archivistique !* (mise en scène Denis Déon).

## **Comédiens chanteurs :**

### **Emilie Canonge :**

Elle a commencé en 1996 à l'atelier du Chêne Noir avec Gérard Gélas à Avignon. En 1999, elle obtient son baccalauréat théâtre et intègre l'École d'expression théâtrale Radka Riaskova à Paris. Puis en 2004 elle rejoint les ateliers de la Compagnie du Chien Jaune tout en suivant des cours de danse contemporaine au Centre de danse Jean-Claude Celdran à Lyon. Depuis, elle a joué dans plusieurs créations : pour le festival des Arts Silencieux à Dijon, pour le festival Culture d'intérieur à Lyon, au Complexe du Rire, ainsi que dans différents spectacles de théâtre interactif avec le Lien Théâtre. Avec la Compagnie du Chien Jaune, elle a notamment joué dans *De gré à gré, des ouvriers artisans de la première démocratie sociale, Atribus, Eloge des Canuts, Lune à part et La Seconde Moitié*.

### **Denis Déon :**

En tant que comédien il a joué dans plusieurs créations à la Comédie de Valence comme *La Déploration* d'Arthur Cleary, mise en scène Christian Giriat (1998) ou *Mercédès*, mise en scène Richard Mitou (1996). En 2001 il a joué avec la Nième Compagnie dans *Photos et Légendes* ; en 2002 dans *Le monde de Tchernobyl*, mise en scène Laurent Vercelletto (Vercelletto et Compagnie) ; en 2003 dans *Les Règles du Savoir Vivre*, mise en scène Corinne Ginisti (création au Théâtre de la Croix-Rousse) ; en 2005 dans *Et mon Tout et Moi*, mise en scène Claire Truche (Nième Compagnie) ; en 2006 dans *Mistero Buffo*, mise en scène Renaud Lescuyer (Cie Personna).

Egalement metteur en scène il a signé le spectacle *Les Cimes Improbables* dans le cadre de la Comédie Itinérante de la Comédie de Valence, après avoir coréalisé avec Valérie Zipper en 2009 *Atribus* de Laurent Van Wetter.

### **Gilles Fisseau :**

Il a joué au théâtre avec, entre autres, Carlo Boso, Bernard Rozet, André Fornier, Gilles Granouillet, Anne Courel... Ces dernières années, on l'a vu dans *Un Fil à la Patte* de Georges Feydeau, mise en scène Georges Lavaudant ; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Si vous êtes des hommes !* de Serge Valetti et *Haro* de Philippe Delaigue, mises en scène Philippe Delaigue ; *Le Misanthrope* de Molière, *Timon d'Athènes*, mises en scène Dominique Pitoiset ; *La Lune des Pauvres* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène Dominique Lardenois ; *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et *Coriolan* de William Shakespeare, mises en scène Christian Schiaretta ; *Repose en Paix* d'après La

*Mastication des Morts* de Patrick Kermann, mise en scène Bernard Rozet. Au cinéma, il a travaillé avec Jacques Audiard, Philippe Leguay, Jean-Pierre Améris, Olivier Marchal et a participé à plusieurs téléfilms.

**Julie Morel :**

Julie Morel, comédienne-chanteuse, a commencé le théâtre au sein de l'équipe du Théâtre du Grabuge aux côtés de Lancelot Hamelin et de Géraldine Bénichou (de 1995 à 2002). En 1998 elle a joué dans *l'Opéra de quat'sous* à Grenoble (mis en scène par Yvon Chaix), expérience qui débute son parcours de spectacle de théâtre chanté.

De 1998 à 2003, elle travaille successivement avec Laura Desprein, Valérie Zipper, Corinne Ginisti, puis rencontre en 2004 Camille Germser et participe à toutes les créations de la Cie de la Boulangerie.

Elle joue également dans plusieurs mises en scène de Jean Lacornerie dont *Signé Vénus* de K. Weill et O. Nash et *Lady in the Dark* (I. Gerschwin et K. Weill), et dans *L'extravagant Monsieur Jourdain* (M. Boulgakov, mis en scène par Grégoire Ingold).

**Aurélien Serre :**

Comédien-compagnon au Nouveau Théâtre du 8ème de 2007 à 2009, il rencontre et travaille avec la Cie Les Trois-Huit (*Notre Cerisaie*, mise en scène Sylvie Mongin Algan), la Nième Cie et le CDN de Sartrouville (*Les Vilains Petits Canards*, mise en scène Claire Truche), la Compagnie du Théâtre du Grabuge (*Les larmes d'Ulysse*, mise en scène Géraldine Bénichou)... En parallèle, il développe ses activités musicales en qualité de compositeur et d'interprète : guitariste, bassiste et chanteur au sein d'un groupe de rock lyonnais, il compose également des créations sonores pour le théâtre.

A sa sortie de formation il multiplie expériences et créations avec la Cie du Chien Jaune (*Novembre des Canuts*, *Un Mort à la Filature*, *existe-t-il une Justice du Travail ?*, encadrement d'ateliers amateurs), la Cie Et si c'était vrai ? (*Enfantom(e) ? Muzz en fête*), Les Transformateurs (*Le collecteur de rêves*) et les collectifs de Valdrad (Peer Gynt) et Waaldé (Voitures poétiques).

Aujourd'hui c'est aussi en tant que porteur de projet qu'il développe son expérience, en travaillant sur une adaptation du *Mythe de Faust* avec Matthieu Grenier.

## **Composition et interprétation musicale :**

**François Thollet** : Chanteur, compositeur et multi-instrumentiste (accordéon, ukulélé, piano, guitare, xylophone), François Thollet écrit et compose au sein de diverses formations : avec les Velours jusqu'en 2006, il a réalisé deux albums et s'est produit aux côtés de Paris Combo, Debout sur le Zinc, les Têtes Raides, Les Barbarins Fourchus, Marcel et son Orchestre, et s'est fait entendre sur les ondes de France Inter, au festival Cabaret Frappé et aux Francofolies de la Rochelle notamment. Il a également créé diverses musiques pour des compagnies telles la Compagnie le petit Homme, la Biennale de la danse, le Théâtre de la Toupine et quelques sites internet... Il fait partie du duo humoristique OsKar et ViKtor (Cie Les Boules au Plafond) et participe à des aventures artistiques mariant musique et théâtre : accompagnement de lectures théâtrales, concerts poétiques (notamment le spectacle *12 Secondes sur Terre* avec le collectif Les Passeurs qui a reçu le label Sélection du Printemps des Poètes en 2010).

## **Adaptation musicale :**

**Jean-Yves Auchère** : Après des études de musique classique, d'écriture et de composition au Conservatoire de musique de Grenoble, il a intégré l'Ecole Nationale de Villeurbanne pour y étudier le jazz et a obtenu son diplôme d'Etat de professeur de jazz et de musiques actuelles amplifiées. Compositeur et musicien, il écrit et réalise des musiques de films (courts et longs métrages) dont « 25° en hiver » de Stéphane Vuillet, primé dans de nombreux festivals et pré-sélectionné aux Césars pour la meilleure musique de film. Il compose également pour le théâtre (Cie du Chien Jaune) : *Des Misérables* (2003), *Louis Mandrin le Bel Humeur* (2005), *Eux-Tréma* (2006), *De Gré à Gré* (2009), *La Seconde Moitié* (2010)... Il a collaboré avec Alfio Origlio, Thierry Darnis, Xavier Sanchez, Carol Fredericks ou François Forestier et prit part à plusieurs formations : Estyval, Tracas d'Affaires Cie, Natty, Desao, Darnis et Cie.



# LE BLOG DU THÉÂTRE EN ACTION !

16  
NOV

## Chantons vive la liberté !

posté par : [Vice et Versa](#)



Déjà marre du gris, du froid et de l'hiver qui n'est pas encore là ? Venez pousser la chansonnette grâce à *Gogolette*. Détrompez-vous, à la Croix-Rousse, le mois de novembre n'est pas qu'un mois terne et maussade puisqu'il ajoute au froid la douceur de la soleil.

Dans le cadre de la 4<sup>e</sup> édition du festival **Novembre des Canuts**, consacrée à la révolte des ouvriers lyonnais de 1831, la compagnie du Chien Jaune crée *Gogolette*, les 21 et 22 novembre au Studio. Ce cabaret musical et théâtral fait revivre l'ambiance populaire des gogolettes, sortes de cafés-concerts qui, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, accueillaient les ouvriers après leur journée de travail. Exutoires des revendications de toutes sortes, ces lieux étaient avant tout propices à la détente, au rire, à la parole improvisée, au texte jeté et immédiatement mis en musique ou en voix, bref, au théâtre de la vie quotidienne qui s'exprime en convivialité.

Nous vous proposons donc de plonger, le temps d'une soirée, dans un univers festif et bouillonnant. Cinq comédiens-chanteurs-musiciens trouvent dans chacun de leur souci prétexte à entonner en chœur les refrains de gogoletiers célèbres :

« Y'avait un' fois un pauv' gars,  
Et lon laire, et lon, lon la,  
Y'avait un' fois un pauv' gars  
Qui aimait cell' qui l'aimait pas »

Et quand on y ajoute un air d'accordéon ou de ukulélé, et lon laire, et lon, lon la,  
on se mettrait presque nous aussi à tredonner, et lon laire, et lon, lon la,  
alors que la chanson, on ne la connaît même pas... et lon laire, et lon, lon la

Sur scène, les histoires se croisent : on épluche désespérément les petites annonces, on rêve d'une vie meilleure, d'un travail décent, on essuie les échecs, mais heureusement on se serre les coudes, on se console, on se courtise, on fricote... finalement entre hier et aujourd'hui, les choses n'ont

pas tellement changé. Alors on se ressert un verre, on trinque, on danse et on chante de plus belle « vive la liberté ! ».

### > *Gogolette*

par la Compagnie du Chien Jaune

21 & 22 novembre au Studio

[+ d'infos](#)

# LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE 69

## La Compagnie du chien jaune présente son spectacle « Goguette » aujourd'hui et demain



■ Sur la scène, dans une goguette intemporelle, vies ouvrières et chansons animent ce lieu symbolique fort. Photo DR

« La compagnie du chien jaune » présente son spectacle « Goguette » aujourd'hui à 20 heures et demain à 18 h 30 au studio du théâtre de la Croix-Rousse, dans le cadre du

novembre des canuts.

Une création écrite et mise en scène par Valérie Zipper. « Je suis partie du thème de cette année : se révolter pour pouvoir vivre dignement de son tra-

vail. Mais dans un contexte plus léger accompagné de chansons, d'où l'idée du cabaret ».

En effet, après le travail les ouvriers allaient en goguettes, connues aussi sous le nom de sociétés chansonniers.

Lieux de détente, d'échange social et d'exutoire, on y chantait aussi bien les refrains connus que des chansons créées spontanément.

Sur scène, dans une goguette intemporelle, les mondes ouvriers des années 1830 et d'aujourd'hui cohabitent. « J'ai rassemblé toutes ces idées et faits historiques afin de divertir et faire réfléchir aussi sur notre futur ». ■

Réservations  
au 04 72 00 84 63

## THÉÂTRE

L'HÉROÏNE DES  
CAFÉS-CONCERTS**La chanteuse de cabaret  
Thérèse est la figure**

centrale de « Goguette », un spectacle écrit et mis en scène par Valérie Zipper. L'évocation de sa popularité, notamment dans les cafés-concerts parisiens du XIX<sup>e</sup> siècle, permet à la compagnie du Chien Jaune de recréer l'ambiance de ces lieux prisés des ouvriers adeptes de chansons populaires. Cette création s'inscrit justement dans le cadre de la manifestation « Novembre des Canuts », dédiée aux anciens travailleurs de la soie lyonnais. Ambiance cabaret et nostalgie d'une période où les artistes et les ouvriers se mêlaient, ce soir (20 heures) et demain (18h30) au studio du théâtre de la Croix-Rousse (4<sup>e</sup>). Tarifs : 12/8 euros.

Tél. : 04 72 00 84 63.



« Goguette », un spectacle inspiré de la vie de la chanteuse Thérèse.

© DR